

2019 FIA KARTING BEST-OF: ESTEBAN OCON, FROM KARTING TO F1

17 Mar 2020



A Formula 1 driver with the Force India team in 2017 and 2018, Esteban developed with the support of Mercedes AMG F1 until 2019 before returning to the wheel with the Renault F1 Team alongside Daniel Ricciardo for 2020. Considered a young prodigy, Esteban has had to fight constantly to stay successful since his karting debut in 2004. Talent, determination and professionalism are among his great assets.

ESTEBAN, KARTING HAS HELD A SPECIAL PLACE IN YOUR CAREER. TELL US ABOUT IT.

The years in karting were crucial for me. Of course, that's where I learned the basics of the driver's job, everything that was essential for me to succeed in motor sport. It was a very beautiful adventure along with my father. I had to be noticed and win races to be able to continue. The standard was very high among the young Drivers, but I was already very determined, I was still fighting for victory.

WHAT ARE YOUR BEST MEMORIES IN KARTING?

In seven years of racing, there are a lot of them, but I remember in particular my 2007 season. I was already using number 31! I won the French Minime Championship on a Sodi chassis after winning all the races and scoring the maximum number of points. Pierre Gasly and Anthoine Hubert were racing with me, Charles Leclerc was just starting out.

WHAT DO YOU REMEMBER ABOUT THE FIA KARTING ACADEMY TROPHY?

I participated in the second season of the Academy Trophy in 2011. I already thought it was a great

opportunity to race with Drivers from all over the world, the best of each nation. It's nice to be selected to defend the colours of your country. The one-design formula is an excellent principle. I was competitive, but the Competition didn't go as planned after my pole position at Essay and I couldn't make it happen.

WHAT HAVE BEEN THE MAJOR MILESTONES IN YOUR CAR RACING CAREER TO DATE?

I was in karting until KF3 (Junior) and then took the step directly into Formula Renault 2.0. It wasn't easy, but I did well. I really got the measure of single-seaters in 2014, when I won the FIA European F3 Championship ahead of Max Verstappen in the Prema Powerteam. I continued with the GP3 Series in 2015 in the colours of ART Grand Prix. It is thanks to these two titles that I was spotted by Mercedes and Toto Wolf and that the doors of F1 were opened. I competed in nine Grand Prix with Manor Racing MRT in 2016, then two seasons with Sahara Force India. I will again be racing in 2020 as a Renault F1 Team member.

WHAT WOULD YOU SAY TO A YOUNG PERSON WHO DREAMS OF SUCCESS?

At each stage, you have to appreciate the chance to start a race. Fun is an important element of success. By staying positive, you can create an atmosphere that is conducive to success in your team and surroundings. Of course, you have to be very motivated and not spare your efforts, that's obvious. But nowadays it is no longer enough to be fast. The general attitude is very important when you get into motor sport. Showing that you are happy to be there, always smiling, with a good image, these points cannot be neglected.

ESTEBAN OCON, DU KARTING À LA F1

Pilote de Formule 1 dans le team Force India en 2017 et 2018, Esteban a évolué dans le sillage de Mercedes AMG F1 jusqu'en 2019 avant de retrouver un volant avec Renault F1 Team aux côtés de Daniel Ricciardo pour 2020. Considéré comme un jeune prodige, Esteban a dû se battre en permanence pour enchaîner les saisons depuis ses débuts en karting en 2004. Talent, détermination et professionnalisme font partie de ses atouts.

ESTEBAN, LE KARTING A TENU UNE PLACE PARTICULIÈRE DANS VOTRE CARRIÈRE. RACONTEZ-NOUS.

Les années en karting ont été cruciales pour moi. Bien sûr, c'est là que j'ai appris les bases du métier de pilote, tout ce qui m'a été indispensable ensuite pour réussir en sport automobile. C'était une très belle aventure que j'ai vécue avec mon père. Il fallait absolument que je me fasse remarquer et que je gagne des courses pour pouvoir continuer. Le niveau était très élevé parmi les jeunes, mais j'étais déjà très déterminé, je me battais toujours pour la victoire.

QUELS SONT VOS MEILLEURS SOUVENIRS EN KARTING ?

En sept années de compétition, il y en a beaucoup, mais je retiens en particulier ma saison 2007. Je portais déjà le n°31 ! J'ai remporté le Championnat de France Minime sur un châssis Sodi en gagnant toutes les courses et en marquant le maximum de points. Pierre Gasly et Anthoine Hubert roulaient avec moi, Charles Leclerc débutait.

QUE RETENEZ-VOUS DU TROPHÉE ACADEMIE FIA KARTING ?

J'ai participé à la 2^e saison du Trophée Académie en 2011. Je trouvais déjà que c'était une formidable occasion pour rencontrer des pilotes du monde entier, les meilleurs de chaque nation. C'est beau d'être sélectionné pour pouvoir défendre les couleurs de son pays. La formule monotype est un excellent principe. J'étais compétitif, mais la compétition ne s'est pas déroulée comme prévu après ma pole position à Essay et

je n'ai pas pu concrétiser.

QUELLES ONT ÉTÉ À CE JOUR LES GRANDES ÉTAPES DE VOTRE CARRIÈRE EN AUTOMOBILE ?

J'ai roulé en karting jusqu'en KF3 (Junior) et j'ai ensuite sauté le pas directement en Formule Renault 2.0. Ce n'était pas évident, mais je m'en suis bien sorti. J'ai vraiment pris la mesure de la monoplace en 2014, quand j'ai remporté le Championnat d'Europe FIA F3 devant Max Verstappen au sein du Prema Powerteam. J'ai enchaîné avec la GP3 Series en 2015 sous les couleurs d'ART Grand Prix. C'est grâce à ces deux titres que j'ai été repéré par Mercedes et Toto Wolf et que les portes de la F1 se sont ouvertes. J'ai disputé 9 Grand Prix avec Manor Racing MRT en 2016, puis deux saisons chez Sahara Force India. Je vais reprendre le volant en 2020 en tant que titulaire chez Renault F1 Team.

QUE DIRIEZ-VOUS À UN JEUNE QUI RÊVE DE RÉUSSIR ?

À chaque étape, il faut savoir apprécier la chance de prendre le départ d'une course. Le plaisir est un élément important de la réussite. En restant positif, on arrive à instaurer une ambiance favorable au succès dans son entourage et son équipe. Bien sûr, il faut être très motivé et ne pas ménager ses efforts, c'est une évidence. Mais de nos jours il ne suffit plus d'être rapide. L'attitude générale compte beaucoup quand on arrive en sport automobile. Montrer que l'on est content d'être là, rester toujours souriant, donner une bonne image, ce sont des points à ne pas négliger.

© Photo FIA Karting / KSP